



80 ans des Francas

Appel à contribution – recherche

Histoire, sciences de l'éducation, sciences politique, sociologie

> Objet

En 2024, les Francas, association de jeunesse et d'éducation populaire née en 1944, fêteront leurs 80 ans.

Ils souhaitent profiter de cette occasion pour susciter des travaux de recherche, notamment à partir de leurs fonds d'archives déposées au PAJEP (pôle des archives de la Jeunesse et de l'éducation populaire, aux Archives départementales du Val-de-Marne, Créteil).

Ils incitent pour cela à confier à de jeunes chercheurs et chercheuses en **histoire, sciences de l'éducation, sciences politiques, sociologie**... des mémoires de master, voire des thèses de doctorat.

> 80 ans d'histoire de l'enfance, des enfants, des éducateurs et des politiques éducatives

Les Francas sont nés dans le contexte de la seconde guerre mondiale de la volonté des Éclaireurs de France (EDF) d'élargir leur influence. Les fondateurs souhaitaient aussi rénover les garderies d'enfants et les patronages en rénovant les activités éducatives. Pour satisfaire ces deux exigences, Pierre François préconisa en 1943 la création d'un grand mouvement laïque d'enfants : « le seul moyen d'offrir à ces enfants des loisirs à la fois attirants et éducatifs, est la création d'un vaste mouvement de jeunesse où se trouvent pratiquées les diverses activités susceptibles de capter leur intérêt ».

Les premiers responsables du mouvement étaient des militants d'origines différentes : EDF, CEMÉA, Auberges de jeunesse, Mouvement Freinet, Groupe français d'éducation nouvelle, Ligue française de l'enseignement, etc. Cette « équipe disparate » permit aux Francas de **s'inspirer à la fois du scoutisme, de l'éducation nouvelle et de l'éducation populaire**.

Depuis leur création, la préoccupation permanente des Francas est restée **l'enfant, les enfants, l'enfance**. « Que faire pour la libération de l'enfant ? » était la question que se posaient les pionniers du mouvement en 1944. « Tout mettre en œuvre pour que chaque jour davantage la cité fasse à l'enfant une place plus riche et plus radieuse ... » était l'engagement que prenaient les militants en 1964. « La place de l'enfant construisons-la ensemble » est l'appel que les Francas ont lancé en 1990 à tous ceux et à toutes celles qui voulaient et qui pouvaient faire progresser la cause des enfants et des adolescents.

Dans cette optique, les Francas ont contribué très activement à la réservation et à **l'aménagement d'espaces** pour les loisirs des enfants : plaines de jeux, maisons de l'enfance, patronages, centres aérés, centre de loisirs associé à l'école, centres de loisirs, etc. Mais la place de l'enfant, c'est aussi celle qu'on lui accorde dans les actions éducatives, à l'école et ailleurs. En 1966, les Francas revendiquent « le droit pour tout enfant à participer, selon ses possibilités, à l'organisation de ses propres loisirs ». La proposition d'école ouverte à l'éducation globale, la complémentarité et la convergence des actions éducatives, le « projet éducatif de secteur » (ancêtre du PEL et du PEdT) sont autant d'initiatives, de concepts, ou de réalisations marquées du sceau des Francas.

La place des enfants, c'est aussi celle qu'on lui fait dans les domaines culturels : les Francas ont contribué au développement des activités d'expression et à celui des activités de découverte scientifique et technique.

La place de l'enfant, c'est enfin celle qu'il occupe dans la communauté humaine, celle que lui donne son statut social. Les Francas ont beaucoup agi pour faire reconnaître « la **citoyenneté des mineurs** » et pour que la Convention internationale des droits de

l'enfant, soit connue et reconnue, en particulier pour ce qui relève des droits de participation. Dans ce contexte que les Francas ont joué un rôle important dans la création de l'Association nationale des conseils municipaux d'enfants en 1987 et dans celle de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ) en 1991.

Mouvement d'éducateurs, les FFC deviennent aussi progressivement un mouvement d'éducation. En effet, s'ils ont été à l'origine un mouvement de praticiens, ils commencent à la fin des années 1950 et au début des années 1960, à théoriser leurs pratiques en confrontant leurs différentes expériences sous divers éclairages. Ils mettent alors en place des commissions nationales et régionales :

- celles des milieux : rural, urbain ;
- celles des âges : petits, moyens, grands, jeunes ;
- celles des techniques : activités physiques, musicales, manuelles.

En 1964, ils organisent des **journées d'étude** qui portent sur la « place de l'enfant dans la cité ». À cette occasion, ils invitent des parents, des enseignants, des travailleurs sociaux, des architectes, des médecins, des élus, des militants associatifs, syndicaux, politiques. Dans les années suivantes, les Francas organisent des journées d'études et engagent des réflexions concernant « l'école ouverte à l'éducation globale » (fin des années 1960-début des années 1970), « la coéducation » (années 1970), « la complémentarité des actions éducatives » (1981), « les convergences des actions éducatives. Projet éducatif de secteur » (1984), « la citoyenneté des mineurs » (1988), « la place de l'enfant : construisons-là ensemble : projet local, accueil éducatif, information, concertation, médiation » (1990-1993), l'action municipale et la place de l'enfant (1995), « Rencontres nationales de l'éducation à l'interculturel, à la solidarité et au développement » (Montpellier, 2012), « Rencontres nationales des projets éducatifs locaux (Brest, 7 éditions de 2006 à 2017).

> Des archives riches et accessibles

Les archives et fonds audiovisuels déposées au PAJEP (inventaires disponibles sur demande)

Des témoins vivants.

Des archives territoriales (identifiées dans le Guide des sources des mouvements de Jeunesse et d'éducation populaire).

> Quelques thématiques de recherche envisageables (à titre indicatif)

- L'influence des idées des Francas sur les politiques éducatives : naissance des centres aérés, projets éducatifs territoriaux...
- L'expression publique d'un mouvement d'éducation populaire : campagnes électorales, résolutions générales...
- Un projet internationaliste : des relations aux partenaires jeunesse en Europe et dans le monde, éducation à la paix, rapprochement entre les peuples, éducation à l'interculturel...
- Des pionniers de la presse enfantine en France : les magazines *Jeunes Années* et *Gullivore*
- La traduction en idées et en pratiques, de la volonté de donner une place aux enfants dans la société, dans la cité
- Un acteur majeur dans la professionnalisation des métiers de l'animation et la structuration de la branche
- De l'activité nature à l'éducation à l'environnement et au développement durable
- Le développement des activités scientifiques et techniques
- L'accueil des enfants en situation de handicap dans les espaces éducatifs
- Les relations d'un acteur associatif éducatif aux collectivités territoriales et aux institutions (ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Jeunesse et des Sports, ministère de la Culture, Cnaf, ANCT/Politique de la ville...)

> Conditions matérielles et financements possibles

Accueil privilégié aux archives du Val de Marne

Mise en contact avec les témoins de cette histoire pour des témoignages complémentaires aux archives.

- Financement possible pour la venue aux archives du Val-de-Marne (Fonds de dotation Françoise Tétard)
- Demande de bourse possible auprès des Archives du Val-de-Marne, 1 000 € en master, 2 000 € en doctorat
<https://archives.valdemarne.fr/actualites/dernieres-actualites/bourse-de-recherche>

> Contact

Sylvie Rab, attachée à la délégation générale, srab@francas.asso.fr 06 74 98 78 35